18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal • Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax : (221) 33 822 23 45
http://dakar.usembassy.gov • Numéro 95 • Octobre 2008

Actualités

L'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal soutient les bibliothèques islamiques sénégalaises 1
M. Hirsch : « Je n'avais aucune idée de la place de la langue arabe au Sénégal » .. 2
Les Etats-Unis offrent 82 camions aux Forces Armées sénégalaises 3
Conférence régionale sur commerce agricole avec les Etats-Unis 4
Inondations au Sénégal : USAID/Sénégal soutient les populations sinistrées.....5

Politique Etrangère

Election américaine : poursuite de la politique étrangère extérieure en matière de santé 6

Focus - AFRICOM

Mise en place du nouveau commandement ..7
Missions de l'Africom 8

Annonces

L'inscription à la loterie Visa 2010 9

L'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal soutient les bibliothèques islamiques sénégalaises

Dans le but d'aider les bibliothécaires locaux dans la gestion de leurs collections islamiques ou en langue arabe, l'Ambassade des États-Unis a organisé, du 23 au 28 septembre, deux ateliers sur **"La gestion des bibliothèques islamiques et en langue arabe"**. Une cinquantaine de bibliothécaires, d'érudits musulmans et d'étudiants de l'École des bibliothécaires, archivistes et documentalistes de Dakar (EBAD) y ont pris part. L'atelier de Dakar, qui a été co-parrainé par l'Institut islamique de Dakar et l'IFAN, a également enregistré la

M. Hirsch prononce son discours sous les regards de Mme Bernicat et de M. Stephen, Mallinger, Chargé de l'Informations et de la Documentation

A

participation de bibliothécaires d'institutions islamiques du Mali, du Niger et de Guinée. Le deuxième atelier, organisé à Touba et co-parrainé par la Bibliothèque de la Grande Mosquée et l'Institut Al Azhar de Touba, a été suivi par 28 bibliothécaires, étudiants et enseignants, et a été entièrement mené en langue arabe.

M. David Hirsch, bibliographe pour le Proche-Orient et les études islamiques à l'Université de Southern California à Los Angeles a dirigé les ateliers. M. Hirsch, qui a étudié l'arabe en Égypte et dans les Émirats Arabes Unis, est connu pour son expertise dans le domaine de la bibliographie en langue arabe et en ressources d'informations islamiques. S'exprimant aisément dans plusieurs langues dont l'arabe, M. Hirsch a contribué à conférer à ces deux ateliers une éclatante réussite.

Le coup d'envoi de l'atelier de Dakar a été officiellement donné par Son Excellence Madame Marcia S. Bernicat, Ambassadeur des États-Unis au Sénégal et en Guinée-Bissau. Lors de son intervention, Madame Bernicat a exprimé son admiration pour les bibliothèques et les bibliothécaires et a décrit le dynamisme de la vie culturelle islamique aux États-Unis. Après avoir insisté sur le respect des Américains pour toutes les religions, elle a également mentionné que le premier musulman connu en Amérique provenait de la région d'Afrique qui correspond à l'actuel Sénégal.

Les ateliers ont permis aux participants de se familiariser avec le système de classification de la Bibliothèque du Congrès pour l'Islam et la loi islamique, un système efficace pour organiser des collections de livres. Les participants ont également étudié les sites Web traitant des études islamiques, les systèmes de translittération de l'arabe vers les lettres latines, et le catalogage avec usage du format MARC. Les participants aux deux ateliers ont également appris à trouver et à télécharger les matériaux et les magazines en langue arabe publiés par le gouvernement des États-Unis.

Vue des participants

M. Hirsch : « Je n'avais aucune idée de la place de la langue arabe au Sénégal »

Bonjour et bienvenue au Sénégal ! Parlez-nous de votre séjour au Sénégal

Je viens de passer neuf jours au Sénégal à l'invitation du gouvernement américain. En effet, le Centre de Recherche de l'Ambassade des Etats-Unis m'a invité pour animer des conférences sur la gestion des bibliothèques islamiques. L'objet est de partager avec mes collègues du Sénégal comment nous gérons nos bibliothèques aux Etats-Unis et comment on pourra appliquer certains de nos systèmes au niveau des bibliothèques ici au Sénégal. Donc j'ai fait un petit historique des bibliothèques aux Etats-Unis et leur organisation. J'ai fait un exposé sur comment se font les classifications et le catalogage aux Etats-Unis. J'ai également parlé de l'histoire sur les collections arabes et islamiques aux Etats-Unis et de ce que nous offrons comme service aux lecteurs. J'ai présenté un peu la classification des bibliothèques du congrès et les ressources disponibles sur l'Internet (payantes et/ou gratuites).

J'ai été étonné de la quantité des gens qui ont participé au séminaire et de leur maitrise de la langue arabe. Les discussions sur les manuscrits et imprimés en langue arabe étaient très enrichissantes.

Avez-vous visité d'autres régions du Sénégal ?

Nous avons passé une journée à Touba, à la grande mosquée et à l'institut Al Azhar ou j'ai animé un séminaire en langue arabe. A Dakar, le séminaire s'est fait en Français. J'ai également visité l'île de Gorée.

D'après vous quel est l'intérêt de ce séminaire pour le Sénégal ?

J'ai vu qu'il y avait un grand intérêt, les gens étaient contents et m'ont posé beaucoup de questions. Comme vous le savez certainement, la bibliothèque du Congrès est très vaste avec un système de classification qui a fait plus de 50 ans ; malheureusement ce n'est traduit ni en français ni en arabe. J'ai alors fait une brève traduction sur la classification pour montrer les classes basiques et les sous classes et aussi les classifications plus détaillées. Mais on n'a pas pu faire toute la traduction ; c'est un volume entier réservé seulement à l'Islam et ensuite au droit islamique, à la langue arabe, à la littérature arabe. Mais je crois que les participants étaient très contents. J'ai montré aussi des ressources en langue arabe et aussi quelques ressources en français sur l'Islam et les livres de référence que l'on peut trouver en ligne (payant ou gratuit). Et aussi les index et les bases de données pour les articles. Il y a également des encyclopédies en ligne.

Qu'avez vous gardé de votre visite à Touba ?

A Touba nous avons animé un atelier pendant une journée. Tout le monde parlait arabe. C'était une très belle expérience. Je ne savais pas qu'il y avait autant de gens qui parlent arabe au Sénégal. En général dans nos bibliothèques, les collections arabes proviennent plutôt de pays arabes et peut être de la diaspora européenne tel que l'Australie, l'Amérique du sud. Je n'avais aucune idée de l'introduction littéraire en langue arabe au Sénégal. Nous avons visité la bibliothèque Al Khadr qui appartient à la grande mosquée de Touba ; c'était très intéressant de voir tous les ouvrages écrits par Cheikh Ahmadou Bamba. Nous avons vu les mausolées de la famille, la grande mosquée. Donc j'ai vécu une très belle expérience à Touba.

A

Les Etats-Unis offrent 82 camions aux Forces Armées sénégalaises

Le Chargé d'Affaires de l'Ambassade des Etats-Unis, M. Jay T. Smith et le Chef d'Etat Major, Lieutenant Général Abdoulaye Fall ont présidé le 10 octobre 2008 la cérémonie de remise de 82 camions aux Forces armées sénégalaises.

Ce don d'une valeur de 6 millions de dollars soit 3 milliards de FCFA vient contribuer à l'équipement des unités de l'armée sénégalaise qui seront déployées au Darfour. Ces véhicules sont des camions de transport, des citernes pour l'eau et le carburant, des jeeps, des ambulances, des dépanneuses et des fourchettes élévatrices. Ils sont tous destinés à un bataillon chargé d'une opération de maintien de la paix.

L'Ambassade des Etats-Unis à Dakar et le gouvernement des Etats-Unis sont toujours autant impressionnés par la qualité et l'ampleur de l'appui des Forces armées sénégalaises en matière d'opérations de maintien de la paix et souhaitent saisir des occasions comme celles-ci pour apporter son soutien au Sénégal dans des entreprises aussi louables.

Au cours de son discours, M. Jay T. Smith a salué la bravoure et le professionnalisme des soldats sénégalais engagés dans les missions de paix.

Visite des véhicules et matériels offerts par le gouvernement américain

Conférence régionale sur commerce agricole avec les Etats-Unis

Le Bureau de Dakar du Service des Affaires Agricoles du département américain de l'Agriculture (USDA) a organisé à Dakar, du 24 au 26 septembre 2008, une conférence technique des acheteurs de produits agricoles américains. Des importateurs, transformateurs et utilisateurs de céréales, d'oléagineux et de leurs produits dérivés basés en Afrique de l'Ouest ont pris part à cette conférence au cours de laquelle les experts commerciaux et techniques Américains ont représenté les secteurs du blé, du riz, du maïs, du sorgho, du soja, des produits dérivés du soja (y compris les protéines et la farine) et de l'huile de soja.

Les objectifs de la conférence étaient de :

- présenter aux acteurs du secteur de l'agro-industrie ouest-africaine les associations professionnelles américaines travaillant sur ces produits alimentaires et qui sont affiliées au Département Américain de l'Agriculture – USDA –,
- fournir des informations fiables aux participants concernant les spécifications des produits et leurs applications techniques,
- identifier des activités potentielles à mettre en œuvre ultérieurement, et présenter des solutions logistiques, de fret et de financement aux importateurs.

Les exportateurs américains ont également rencontré les importateurs afin de discuter de transactions potentielles. Des consultations sectorielles techniques ainsi que des réunions séparées d'affaires ont aussi été organisées.

Des projets specifiques ont été discutés durant la conférence et ont porté sur les secteurs laitier et l'alimentation du betail, et plusieurs etudes ont été presentées par le Conseil Americain pour l'Exportation du Soja (U.S. Soybean Export Council) et le Conseil Américain des Céreales (U.S. Grains Council), ainsi des applications de technologies alimentaires à base de soja par la Fondation WISSH.

Les associations professionnelles de matières premières agricoles ont une longue expérience en matière de renforcement de capacité technique et commerciale pour les entreprises de transformation de produits agricoles dans les marchés émergents à travers le monde. Elles ont une longue experience de collaboration avec les importateurs et transformateurs d'Afrique du Nord et d'Afrique Autrale, qu'elles ont aidé à ajouter de la valeur aux céréales et oiléagineux locaux et importés. A titre d'exemple, U.S Wheat Associates (Ble) finance des écoles de banlangerie dans la région et la Fédération Américain du Riz (U.S. Rice

Federation) a mené des études de marché et est prete à aider les importateurs de riz dans leurs activités de promotion et de marketing.

L'Afrique de l'Ouest est encore un marché peu exploité, mais le besoin et le potentiel pour renforcer les relations commerciales avec cette région ont été vivement exprimés lors de cette conférence. Le Département Américain de l'Agriculture – USDA- veut encourager ces associations à être plus actives en Afrique de l'Ouest où ces services techniques peuvent être déterminants pour le développement du commerce et la croissance économique.

Cette conférence a réuni 50 participants en provenance du Sénégal, du Burkina Faso, du Mali, de la Côte d'Ivoire, du Togo, du Bénin, du Cap Vert, du Libéria, de la Mauritanie et des Etats-Unis.

Photo de famille des participants à la conférence

A

Inondations au Sénégal : USAID/Sénégal soutient les populations sinistrées

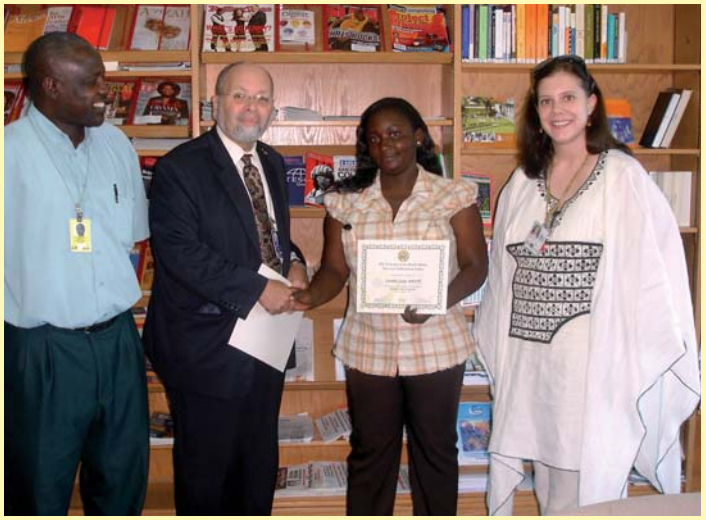
Pour faire face à la récente vague d'inondations qui se sont abattues dans les zones périurbaines de la région de Dakar, l'USAID a accordé un don de 50.000 dollars américains (22.863.000 FCFA) destinés à atténuer le risque élevé de maladies. Les fonds seront dépensés dans le cadre d'une campagne rapide de sensibilisation en matière d'hygiène menée par la Fédération Internationale de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge par l'intermédiaire de son partenaire, la Croix-Rouge sénégalaise.

Ces fonds ont contribué également à transporter et à distribuer des moustiquaires, des matelas et du savon à la plupart des ménages affectés. Ils ont été émis après que l'USAID a procédé à une évaluation initiale en consultation avec le Bureau d'Assistance Etrangère aux Désastres (OFDA) pour l'Afrique de l'Ouest et du Nord, basé à Dakar. L'OFDA, qui fait partie du Bureau de l'USAID chargé des questions liées à la démocratie, aux conflits et à l'aide humanitaire, est également chargé de faciliter et de coordonner l'assistance du Gouvernement américain en cas de catastrophe à l'étranger.

Par ailleurs l'Initiative du président contre le paludisme (PMI), à travers l'USAID/Sénégal, a accordé un don de 42.000 moustiquaires aux femmes enceintes et aux enfants de moins de cinq ans. Le Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP), partenaire de l'Initiative du président contre le paludisme, va distribuer les moustiquaires dans les districts sanitaires affectés par les inondations, avec l'aide d'ONG locales. Les bénéficiaires recevront des coupons échangeables contre des moustiquaires au niveau des points de distribution situés non loin de leurs lieux d'habitation.

« Il s'agit là d'une formidable opportunité pour nous de travailler en étroite collaboration avec nos partenaires du PNLP, pour lutter contre les effets négatifs du paludisme qui ont été aggravés par les récentes inondations survenues dans la région », a déclaré Kevin J. Mullally, Directeur de l'USAID/Sénégal. « Des situations difficiles comme celles-ci, les personnes les plus vulnérables de la société, telles que les femmes enceintes et les enfants, sont sans recours. Nous sommes heureux d'être en mesure de leur apporter notre assistance. »

La distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide de longue durée (MIILD) s'effectue dans le cadre du programme global de prévention du paludisme de l'Initiative du président. Ce programme encourage la pulvérisation à effet rémanent dans les maisons des quartiers ciblés, la formation du personnel médical et des agents de santé communautaires sur les moyens d'améliorer le diagnostic du paludisme et l'utilisation efficace de médicaments de survie. Elle s'effectue également dans le cadre d'un programme de prévention ciblant les femmes enceintes.



Le Centre d'information américain de l'Ambassade des Etats-Unis offre un programme de stage aux étudiants des écoles de formation en sciences de l'information.

Mlle Coumba Gueye Mbaye, étudiante en licence à L'Ecole des Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes (EBAD) de l'Université cheikh Anta Diop de Dakar a été la première à bénéficier de ce programme.

Elle reçoit ici son diplôme de fin de stage des mains de M. Stephen Mallinger, chargé de l'information et de la documentation.

Election américaine : poursuite de la politique étrangère extérieure en matière de santé

John McCain et Barack Obama affirment l'un et l'autre qu'une fois élus à la présidence ils poursuivront l'aide apportée à l'étranger en matière de lutte contre les maladies. Tous deux se sont engagés à veiller à ce que les États-Unis soient prêts à intervenir en cas de pandémie mondiale.

Les candidats envisagent des approches différentes en vue de réformer le système de santé aux États-Unis, mais selon leurs porte-parole, tous deux s'accordent à penser que le pays devrait continuer à appuyer les initiatives de santé à l'étranger, comme le Plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida (PEPFAR).

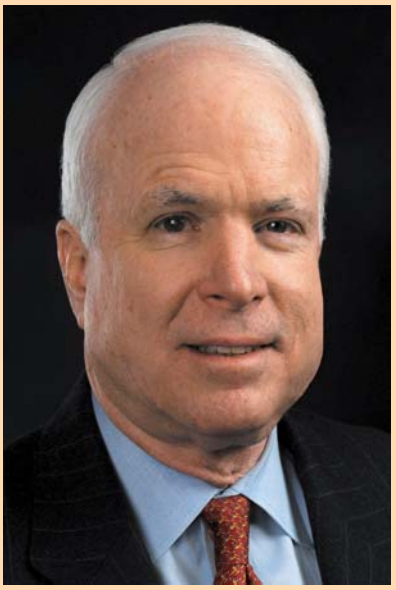
Dans une déclaration écrite, Jay Khosla, conseiller en politique de santé auprès de M. McCain, s'est engagé à fortement soutenir les populations d'Afrique et d'Asie pour leur permettre de faire face au VIH/sida. Dora Hughes, conseillère en politique de santé auprès de M. Obama, a écrit qu'« une approche exhaustive, à long terme, de lutte contre le VIH/sida est un investissement important dans la sécurité et dans la dignité de tous les êtres humains ».

S'il est élu président, M. Obama consacrera au moins 50 milliards de dollars d'ici à l'horizon 2013 pour combattre le sida et augmentera les contributions des États-Unis au Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Selon Mme Hughes, il souhaite doubler le nombre de séropositifs en traitement et augmenter le personnel de santé d'au moins 1 million de personnes.

M. Khosla affirme que M. McCain a constamment soutenu le PEPFAR et les autres programmes d'aide internationale visant à combattre la propagation de la maladie. Un gouvernement McCain « financera les programmes de traitement et de prévention du VIH/sida à des niveaux dignes d'un pays riche et puissant, tout en poursuivant le travail d'éradication du paludisme, maladie responsable en Afrique du plus grand nombre de décès d'enfants âgés de moins de 5 ans ».

Les deux campagnes s'engagent à œuvrer à l'éradication du VIH/sida mais aussi de la tuberculose et du paludisme. Mme Hughes affirme que M. Obama veillera à ce que les États-Unis contribuent aux Objectifs du Millénaire pour le développement, notamment à la réduction de moitié du nombre de décès dus à la tuberculose et de personnes frappées par le paludisme.

Selon M. Koshla, qui représente la campagne de M. McCain, « aucune initiative de développement ne peut réussir tant que les populations desservies souffrent de la faim et de la soif. Le récent engagement des États-Unis à un partenariat entre pouvoirs publics et secteur privé visant à fournir de l'eau potable à 10 millions d'Africains d'ici à 2010 n'est qu'un exemple parmi d'autres de l'aide susceptible d'être apportée aux populations dans le besoin par les États-Unis dans le domaine des premières nécessités. »



F

AFRICOM

Mise en place du nouveau commandement

Le premier octobre dernier, l'armée des États-Unis a inauguré son sixième commandement géographique, qui est consacré exclusivement à l'Afrique.

À cette occasion, le drapeau du nouveau commandement des États-Unis en Afrique (Africom) a été déployé lors d'une cérémonie officielle organisée au Pentagone et à laquelle étaient invités des dignitaires africains et des membres du Congrès. Le ministre de la défense, M. Robert Gates, a souligné que la mission de l'Africom était de prévenir la guerre, et non pas de la faire. De plus, a-t-il affirmé, ce nouveau commandement, dont le quartier général est à Stuttgart, en Allemagne, a été créé afin de renforcer la sécurité des partenaires africains des États-Unis, et non pas pour établir une présence militaire américaine sur le continent africain.

Le commandant de l'état-major des armées, Michael Mullen, a déclaré lors de cette même cérémonie que la combinaison d'atouts civils et militaires au sein de l'Africom permettrait aux États-Unis de coopérer de façon novatrice avec les Africains, et ce d'autant plus que l'Africom est doté d'un personnel de plus de 1.000 personnes pour accomplir sa mission.

L'administratrice de l'Agence américaine pour le développement international (USAID), Mme Henrietta Fore, a exprimé son ferme soutien à la mission essentielle de l'Africom qui est de contribuer à la coopération entre armées dans le domaine de la sécurité. « Nous pensons que l'Africom contribuera considérablement à la réforme du secteur africain de la défense et renforcera les capacités de nos partenaires africains sur le plan du maintien de la paix, de la sécurité des frontières et des zones côtières et de la lutte contre le terrorisme ».

Le département d'État, a-t-elle précisé, veillera à ce que les activités de ce commandement soient coordonnées par le truchement de l'ambassadeur des États-Unis en poste dans chaque pays concerné.

Le département d'État et l'USAID savent, a-t-elle affirmé, que le succès des missions diplomatiques et de développement dépend souvent de la sécurité et de la logistique fournie par le ministère de la défense. « La relation entre la sécurité et le développement est évident dans l'ensemble de l'Afrique subsaharienne ».

Elle est d'avis que l'amélioration de la sécurité permettra à des pays comme le Rwanda et le Libéria de commencer à faire l'expérience d'une « solide croissance économique, de meilleures conditions de vie et d'une gestion plus rationnelle des affaires publiques après des années de conflits armés dévastateurs ».

Missions de l'Africom

La question qui préoccupe avant tout les spécialistes de l'Afrique est celle de savoir comment va fonctionner l'Africom. En cas de catastrophe naturelle, des agences civiles des gouvernements pourront se tourner vers le commandement pour obtenir des appuis logistiques. L'Africom les aidera à coopérer avec des gouvernements africains et des partenaires du secteur privé.

« Nous identifierons les besoins des populations vulnérables. Nous demanderons ensuite à notre armée d'appuyer les ponts aériens afin de pouvoir atteindre ceux qui ont besoin de secours », a dit Mme Henrietta Fore, administratrice de l'Agence américaine pour le développement international (USAID) .

L'USAID va continuer de coordonner les activités des organisations non gouvernementales, des pays hôtes, d'autres agences gouvernementales et de l'armée. Ce modèle s'est révélé efficace durant les inondations qui ont frappé le Mozambique et le Kénya en 2000 et en 2007, respectivement.

L'Africom jouera également un rôle sur le plan de la prévention des conflits, ce qui contribuera à la protection de précieuses ressources. Mme Fore a cité à l'appui de ses dires des statistiques de l'université d'Oxford selon lesquelles un conflit dans un pays à faible revenu coûte environ 64 milliards de dollars. Or, au cours des 25 dernières années, 21 pays africains ont vécu un conflit.

De plus, un conflit typique dure environ sept ans. Ensuite, le pays ravagé par la guerre a besoin de près de 17 ans pour retrouver le niveau de croissance du produit intérieur brut qu'il connaissait avant le conflit.

« Les conflits sont des obstacles au développement », a affirmé Mme Fore. Elle a cité à titre d'exemple les activités auxquelles se livre chaque jour l'USAID pour nourrir trois millions de personnes déplacées par le conflit au Darfour.

M. Gates a souligné que la tourmente économique, les fissures ethniques, les catastrophes naturelles, les maladies, la criminalité et le terrorisme « peuvent être aussi déstabilisateurs que les conflits armés classiques », et que l'Africom pouvait également apporter son aide dans ces domaines.

Le général William Ward, qui est responsable de l'Africom, a déclaré qu'il se concentrerait sur un large éventail de programmes, notamment la lutte contre le trafic des stupéfiants et le terrorisme, le renforcement des capacités des forces maritimes et terrestres des pays africains par le truchement de l'Africa Partnership Station Program, et la formation de soldats de la paix par le truchement de l'Africa Contingency Operations Training and Assistance Program (ACOTA).

Il est en outre d'avis que l'Africom contribuera à la « solidification des liens avec nos amis et partenaires africains en les aidant à assurer leur sécurité et leur développement ».

Il a ainsi résumé sa vision de l'Africom : « Il s'agit, fondamentalement, d'un commandement d'orientation et de type différents, un commandement qui, nous l'espérons, institutionnalisera une relation durable de sécurité avec l'Afrique. »

Général William Ward, Responsable de l'Africom

A

Education Advising Service
Public Affairs Section
United States Embassy Dakar, Senegal

International Education Week 2008 Essay Contest

In celebration of International Education Week, the United States Embassy is pleased to announce an essay contest on international education that is open to the general public.

Contest Guidelines and Rules

- Essay Topic: **The Importance of Education in Today's Inter-Connected World**.
- Who may enter: Contest is open to all university and high school students between the ages of 16 and 25.
- Essays must be written in **English** with a **minimum** of 500 words and a maximum of 700 words. The text should be **double-spaced** using **"Times New Roman"** font and 12 point font size.
- Submission deadline is **Wednesday, November 19, 2008.**
- When submitting essays, please include name, e-mail address, and telephone number. All personal information will be kept confidential and used for contact purposes only.
- Essays should be submitted via email to: educationusadkr@state.gov
- All essays should be the original work of the entrant.
- 1st, 2nd, and 3rd place prizes will be awarded.
- Winners will be notified by phone.
- Any questions or concerns should be directed to the Educational Advising Service of the Public Affairs Section of the U.S. Embassy at **33-829-2381** or to educationusadkr@state.gov

L'inscription à la Lotorie Visa 2010

L'inscription à la Loterie 2010 « Diversity Visa » commence le 3 octobre et se poursuivra jusqu'au 1 décembre 2008. Conçu pour amener une plus grande diversité raciale et ethnique aux Etats-Unis, ce programme offre des visas d'immigrants aux ressortissants des pays qui ont un taux d'immigration aux Etats-Unis traditionnellement bas. Cette année, le département d'Etat prévoit de délivrer 50.000 « Diversity Visas ».

Pour participer à ce programme, il faut s'inscrire sur le site Internet www.dvlottery.state.gov pendant la période d'inscription. Cette dernière est gratuite. Les candidats **devront s'inscrire une seule fois et indiquer le nom/prénom de leur conjoint (la première épouse uniquement, pour les polygames) et de tous les enfants célibataires de moins de 21 ans**.

Un ordinateur choisira les personnes au hasard et, le Centre consulaire de Kentucky enverra des lettres uniquement aux candidats sélectionnés. La nouveauté de la Loterie DV-2010 est que tous les participants seront en mesure de vérifier le statut de leur inscription sur internet. Les candidats qui auront réussi à s'inscrire sont fortement encouragés d'imprimer et de conserver la page de confirmation qui leur permettra de vérifier leur statut sur internet. Les personnes retenues auront la possibilité de faire une demande de visa dans le cadre du programme « Diversity Visas », mais elles devront prouver leur éligibilité avant d'avoir le visa.

917 sénégalais ont été sélectionnés pour le programme DV- 2008 et 1160 pour le programme de 2009. Les participants au programme DV-2009 ont été séléctionnés parmi plus de 9,1 millions de demandes qualifiées reçues du monde entier. Pour de plus amples informations quant aux résultats de la loterie des années précédentes, veuillez visiter le site suivant : http://travel.state.gov/visa/immigrants/types .

Il y a déjà eu par le passé des sites Internet se faisant frauduleusement passer pour des sites officiels du gouvernement des Etats-Unis. Certaines sociétés qui prétendent représenter le gouvernement des Etats-Unis ont collecté de l'argent afin de « remplir » les formulaires des candidats à la loterie. Il n'y a aucun frais pour télécharger et remplir le formulaire électronique d'inscription à la loterie « Diversity Visa ». Le département d'Etat informe les candidats sélectionnés **par courrier acheminé par la poste, et non par courrier électronique**. Les personnes retenues devront s'acquitter des frais de demande de visa immigrant uniquement auprès de l'Ambassade des Etats-Unis. Les candidats ne doivent en aucun cas envoyer de l'argent pour les frais de visa par courrier ni par un service de distribution quel qu'il soit.

Avant de s'inscrire à la loterie « Diversity Visa », il est vivement recommandé aux candidats de lire attentivement les instructions mises sur le site www.dvlottery.state.gov afin de s'assurer qu'ils remplissent les critères d'éligibilité à ce type de visa. Les candidats doivent avoir suivi une scolarité jusqu'à la fin du cycle secondaire, son équivalent ou deux années d'expérience de travail au cours des cinq dernières années, en occupant un poste qui nécessite au moins deux ans de formation ou d'expérience.

Par scolarité jusqu'à la fin du cycle secondaire, on entend une scolarité réussie d'une durée de 12 ans du primaire jusqu'au secondaire, ce qui, au Sénégal, signifie avoir réussi son baccalauréat ou obtenu un type de diplôme équivalent.

Les candidats potentiels qui n'ont pas passé la deuxième partie du baccalauréat et qui soumettent leur candidature sur la base de leur expérience professionnelle peuvent consulter la base de données du département américain du travail à l'adresse http://online.onetcenter.org pour voir si leur profession leur permet de remplir les critères d'éligibilité.

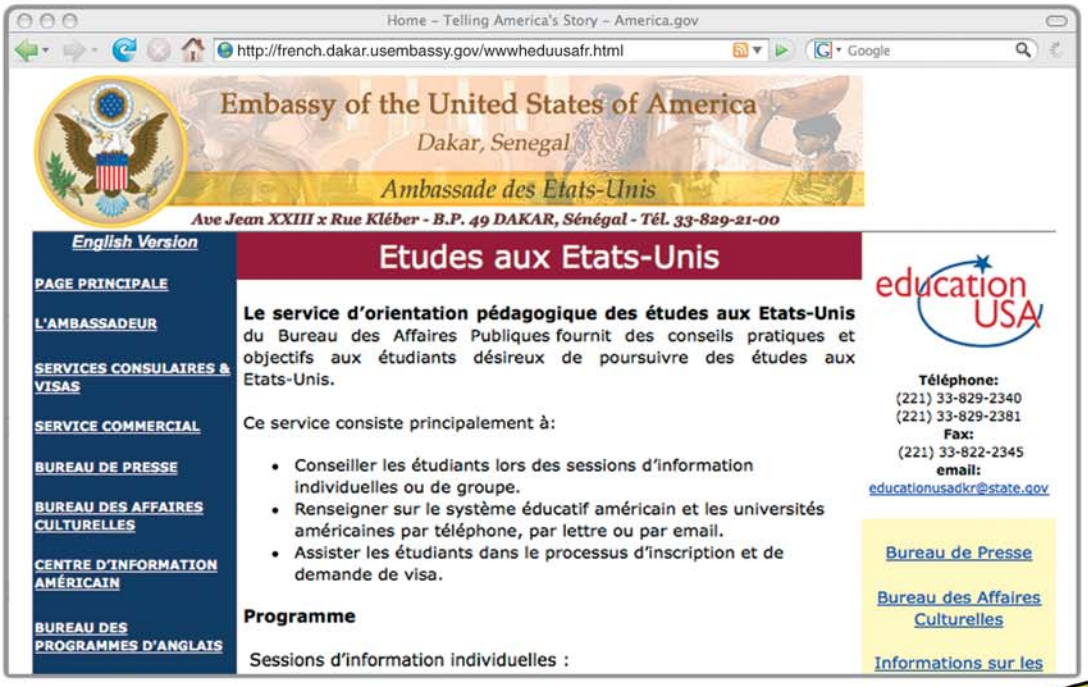
Les candidats potentiels qui souhaitent se qualifier sur la base de leur expérience de travail doivent avoir eu, au cours des cinq dernières années, une expérience de deux ans dans un poste classé 7.0 ou plus sur l'échelle SVP (*Special Vocational Preparation*). Par le passé, de nombreux candidats se présentant sur la base de leur expérience de travail ne remplissaient pas les critères minimums du programme « Diversity Visa » et leur demandes ont donc été refusées.

De plus amples informations sur le Programme « Diversity Visa Immigrant » sont disponibles sur le site Internet du département d'Etat, à l'adresse www.dvlottery.state.gov ou par le biais du service d'information des visas pour les Etats-Unis au Sénégal en achetant une carte d'appel et en contactant le 33 869 63 00. SVP, veuillez ne pas appeler directement l'Ambassade des Etats-Unis.

Destinataire :

Quoi de neuf ?

L'Ambassade des Etats-Unis à Dakar a le plaisir de vous inviter à visiter sa nouvelle page web sur les études aux Etats-Unis logée à l'adresse suivante : **http://french.dakar.usembassy.gov/wwwheduusafr.html** . Vous y trouverez toutes les informations relatives au service d'orientation du bureau des Affaires Publiques de l'Ambassade et également tous les conseils pratiques pour les étudiants qui désirent poursuivre leurs études aux Etats-Unis.



Panorama

Directeur de la publication : Katherine DIOP
Rédacteur en chef : Oumar WATT
Composition : Angélita MENDY
Conception - Réalisation : POLYKROME
18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal
Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax: (221) 33 822 23 45